

médiatic

www.rtsr.ch

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

PLEINS FEUX

SOMMAIRE

Dans ce numéro...

- Dans les bras du figuier P. 1
- «Le jeux exige que vous continuiez!» P. 2
- Conseil du Public du 15 mars 2010 P. 3
- Passage de témoin au Secrétariat RTSR P. 4
- Offres et invitations exceptionnelles P. 5/6
- Eco City P. 7
- Visite de la RSR P. 7
- Sonia Zoran à la SRT Genève P. 8

LE SAVIEZ-VOUS ?

Sortir.ch sur iPhone



L'agenda culturel du Temps et de la Télévision Suisse Romande « sortir.ch » se décline

désormais sur l'iPhone. Cette application riche en fonctionnalités est téléchargeable gratuitement sur l'AppStore. Tous les événements culturels de Suisse romande sur plus de 1600 lieux avec soi sur son iPhone !

L'agenda sortir.ch couvre l'ensemble des domaines culturels (cinéma, musique, spectacles, expositions, spectacles pour enfants) et combine les critiques éditoriales aux informations servicielles. Les avantages de la mobilité et de la géolocalisation proposés par l'iPhone, associés à l'expertise des journalistes du Temps et à la richesse de l'offre, apportent une réelle valeur ajoutée à l'application.

N'oubliez pas www.sortir.ch

→ Dans les bras du figuier ←

Dans les bras du figuier, la nouvelle émission de Sonia Zoran sur La Première, invite à réfléchir sur la question des origines et de l'héritage culturel que nous transmettent nos parents. De la découverte d'un univers à la reconstitution d'une « mosaïque personnelle », Sonia Zoran laisse l'invité peindre son portrait aux touches de couleurs qui lui conviennent. Un rendez-vous particulier, simple et divertissant.

Après *Comme un soleil*, Sonia Zoran revient sur nos ondes avec une toute nouvelle émission, une émission fraîche et énergique, une émission enrichissante et parfois nostalgique. *Dans les bras du figuier*, diffusé tous les dimanches à 17 heures sur La Première*, propose une rencontre avec une personnalité, connue ou moins connue, qui ouvre ses portes à l'animatrice pour la recevoir, répondre à ses questions, et faire découvrir son univers.

De la découverte d'un univers...

Chaque dimanche, Sonia Zoran donne la parole à un invité et nous raconte cette rencontre, en la commentant au début et à la fin de l'émission. Intermédiaire entre la personne interrogée et l'auditeur, l'animatrice rencontre son invité chez lui, à Genève ou à Athènes. C'est ainsi que l'auditeur assiste à l'interview, ou plutôt à la conversation, comme s'il était dans la pièce, autour de la table, entendant le café qui se verse, l'animatrice qui se lève, sa voix qui s'éloigne et se rapproche finalement.

Grâce à cette particularité d'enregistrer directement chez la personnalité ou dans un environnement particulier, Sonia Zoran nous ouvre les portes sur tout un univers. Ce n'est donc plus seulement le réalisateur Tony Gatilif et l'auteure Corinne Desarzens que nous avons pu rencontrer lors des émissions du 14 et 21 mars 2010, mais également l'atmosphère qui les entourait, une atmosphère plus personnelle que celle d'un studio d'enregistrement.

... à la reconstitution d'une « mosaïque personnelle »

Rencontrer l'autre permet à Sonia Zoran de s'intéresser à des questions propres à chacun : qui sommes-nous, pourquoi sommes-nous ainsi ? Obsédée par les origines et persuadée que chacun porte en lui sa « mosaïque personnelle », une

mosaïque façonnée par la nostalgie de l'enfance ou les souvenirs des grands-parents, une mosaïque peinte aux couleurs du soleil ou de la pluie, l'animatrice souhaite redonner éclat à ce tableau intérieur.

C'est ainsi que Corinne Desarzens lui a confié avec humour et parfois poésie son plaisir à toucher des troncs voluptueux qui semblaient pourtant rugueux, son amour des odeurs, tant celle du zèbre que de la mer, son sentiment face au lac éthiopien à la fois sanguin et lacté, sa fascination pour les origines et les hasards de la vie, et son émerveillement face aux phares des voitures, reflets d'existences qui demeureront à jamais inconnues.

Avec simplicité et sympathie, l'auteure Corinne Desarzens a tenté d'expliquer son cheminement intérieur, des instants marquants de son enfance aux souvenirs plus récents,

partageant avec Sonia Zoran et l'auditeur sa « mosaïque personnelle ».

Découvrir ces trésors qui nous façonnent constitue le but premier de l'émission *Dans les bras du figuier*, une émission divertissante et enrichissante, qui devient comme la mémoire auditive des invités. Sonia Zoran désire aller vers l'autre, lui donner la parole et éclairer les mondes qui l'habitent... et qui peut-être nous habitent aussi.

Finalement un rendez-vous simple et divertissant, *Dans les bras du figuier* propose de ponctuer son week-end de façon énergique et enthousiaste, entre simplicité du souvenir et fascination pour les petits instants délicieux d'une vie, entre rencontre de l'autre et découverte d'un univers, entre divertissement et réflexion.

● **Didier Follin**

* Rediffusion le samedi suivant à 15 heures



Sonia Zoran (Photo: RSR - Pénélope Henriod)

→ « Le jeu exige que vous continuiez ! » ←

Cette phrase symbolise sans doute mieux que toute autre la question choc à laquelle se proposait de répondre le reportage « *le jeu de la mort* » du journaliste français Christophe Nick. Diffusé respectivement sur TSR2 et France2, ce documentaire a soulevé de nombreuses réactions, notamment dans *Médialogues* qui lui a consacré pas moins de 3 émissions. La question qu'il pose paraît terriblement simple : « la télévision est-elle capable d'orchestrer la mort d'un individu en direct ? » Décryptage d'un reportage hors du commun.

Fausse émission, véritable expérience

Autant lever le doute immédiatement, le fameux « *jeu de la mort* » n'existe pas. Il n'a jamais été produit ou testé pour être réellement diffusé à la télévision. En revanche, c'est une véritable expérience



Une présentatrice souriante (Photo: TSR)

scientifique menée avec la collaboration du psychologue français Jean-Léon Beauvois et son équipe. Plus précisément, il s'agit de la reproduction d'une célèbre expérimentation menée dans les années 60 par le chercheur américain Stanley Milgram. Ses résultats, publiés dans le livre « *Soumissions à l'autorité* » paru en 1974, montrent qu'une majorité (environ 60%) d'individus sélectionnés au hasard serait prête à envoyer des décharges électriques mortelles à une autre personne, lorsqu'elle est soumise à la pression d'une autorité.

Chez Milgram, l'autorité était représentée par un scientifique en blouse blanche. Dans « *le jeu de la mort* », c'est une présentatrice télé qui endosse ce rôle. Et les participants sont quant à eux de sympathiques candidats testant un pseudo jeu télévisé. De cette expérience, le réalisateur Christophe Nick a fait un reportage présentant le déroulement et les résultats du test de la relation entre obéissance et télévision.

La télévision comme autorité

Les chiffres obtenus par la nouvelle expérience sont saisissants : environ 80% des faux candidats aurait effectivement envoyé une décharge mortelle à leur camarade d'infortune. Mais que révèlent réellement ces chiffres ? Que peut-on retenir d'une telle expérience ? Interrogé par *Médialogues*, Julien Intertaglia, chercheur à la Haute Ecole de Gestion de Fribourg ayant participé à l'expérience dans l'équipe du professeur Beauvois, conclut que la place prise par la télévision dans notre société est telle actuellement, qu'elle peut être considérée sans doutes possibles comme une autorité légitime pour la plupart des individus. Sans cela, comment expliquer que des gens qui n'étaient soumis à aucune obligation légale, menace physique ou conduits par l'appât du gain aient pu aller jusqu'au seuil fatidique des 460 volts ?

Deuxième conclusion importante pour le chercheur, l'expérience montre qu'il est important de se questionner sur la responsabilité des producteurs de télé et sur les choix qu'ils opèrent en matière de programmes. Plus largement, les résultats du « jeu de la mort » posent très directement la question de la dérive commerciale de la conception des programmes. Car si la télévision ne tue heureusement pas en direct, l'exploitation de la souffrance à des fins d'audience est déjà une réalité quotidienne pour de nombreux médias. Nous l'avons déjà abordée dans notre précédent numéro avec la tendance croissante des émissions d'information à mettre en scène les victimes.

La télévision prête à orchestrer une mise à mort ?

Julien Intertaglia en est convaincu : pour lui, la télévision est prête, demain, à mettre en scène une mise à mort en direct, ce que conclut également le reportage de Christophe Nick. Pourtant, sur ce point les conclusions semblent aboutir un peu rapidement à la puissance quasi « totalitaire » du petit écran. Si le reportage montre bien le rôle d'autorité que joue la télévision, on peut se demander si elle en est seule responsable. En fait, il faudrait plutôt la voir comme un miroir, un accélérateur d'un conditionnement social plus large. Invité dans le *Médialogues* du 12 mars dernier, consacré au sujet, Irène Challand rappelait justement que « *la télévision peut accentuer ce phénomène mais n'est pas à elle seule responsable de cette condition* ». Car malgré sa rigueur scientifique, l'expérience

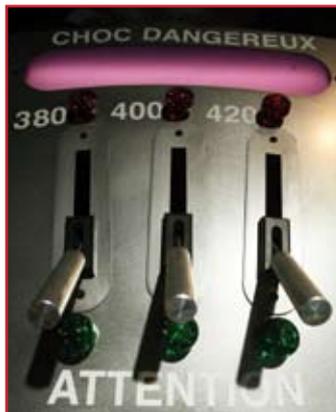
ne démontre pas que la télévision soit seule responsable, de même que l'expérience originale de Milgram ne démontrait pas que l'autorité des scientifiques était seule responsable du conditionnement des individus.

Malgré tout, la question a le mérite d'être posée frontalement par « *le jeu de la mort* » : jusqu'où le jeu de l'audience entraîne-t-il la télévision

à aller dans la logique du trash et du voyeurisme ?

● Florian Vionnet

Ce sujet a été préparé à partir d'un thème traité dans *Médialogues*, retrouvez cette émission du lundi au vendredi, de 9h30 à 10h00 sur RSR La Première ou sur le site: www.rsr.ch/medialogues



Le générateur de chocs 2010 (Photo: TSR)

Commentaire

Que l'on apprécie ou non ces conclusions, le reportage de Christophe Nick a l'intérêt de faire connaître au plus grand nombre les conclusions troublantes de la célèbre expérience de Milgram. La rigueur avec laquelle cette dernière a été expliquée et reproduite est à saluer, ne serait-ce que pour ses qualités didactiques. Il est également important de saluer le fait que la télévision soit capable de se remettre aussi fondamentalement en question, comme le mentionnait Gilles Pache dans *Médialogues* le 23 mars dernier : « *la télévision s'interroge,*

la télévision parle d'elle-même et ce film en est une belle démonstration ». Il faut quand même noter que le reportage peine parfois à s'éloigner des « vieilles ficelles » telles qu'une musique trop lourde et appuyant excessivement l'horreur de certaines situations ou les passages un peu rapides entre les résultats de l'expérience scientifique et les images de diverses émissions de télé-réalité.

● F. Vionnet

Exemple de la convergence

Au-delà des questions qu'il pose, le « *jeu de la mort* » est aussi particulièrement intéressant car celui-ci illustre parfaitement l'esprit de la convergence mise en place à la RTS. En effet, la couverture médiatique du jeu de la mort a été traitée sous différents angles : diffusion du reportage sur TSR2, débat à ce sujet dans *Infrarouge* (TSR1), dans le *Grand 8* et *Médialogues* sur la Première, et enfin, sur internet, une page des *Docs* propose un lien sur les différentes émissions radio et télé consacrées au sujet. ●

→ De On en parle aux JO de Vancouver ←

• Dans sa séance ordinaire du 15 mars dernier à Lausanne, le Conseil du public de la RTSR a abordé les sujets suivants :

RSR : On en parle, l'émission de la vie quotidienne

Le Conseil du public a analysé l'émission *On en parle* diffusée du lundi au vendredi de 8h30 à 9h30. Présente depuis 1999 dans la grille de La Première, cette émission constitue un "prime time" très apprécié des auditeurs romands. Le Conseil du public (CP) estime que cette émission de service au public répond aux attentes quotidiennes de ce dernier sur les sujets les plus divers. Le CP constate que l'aspect pratique avec ses conseils, l'aspect décryptage avec ses explications et la dimension interactive font de ce rendez-vous une véritable opération d'utilité publique. Le CP relève en outre que *On en parle* est une émission très documentée qui aborde de manière claire et directe tous les sujets de consommation. Le CP trouve que la riche documentation accumulée depuis onze ans pourrait permettre occasionnellement à l'émission de se donner du champs, pour sortir un peu des aspects pratiques et redéfinir des enjeux de société dans une réflexion plus profonde.

Le CP estime que les sujets traités évoluent bien avec les changements de société et qu'ils suivent de très près les préoccupations des gens. Le CP apprécie la distance de ton et la proximité des sujets traités, qui ne sont pas déconnectés de la réalité des citoyens et des consommateurs. Même si en une heure, l'émission aborde plusieurs sujets, le CP suggère aux producteurs l'introduction de mini-synthèses en cours d'émission.

Le CP estime qu'avec *On en parle* la RSR remplit au plus près sa mission de service AU public.

RTS : JO de Vancouver, mission accomplie



Massimo Lorenzi, rédacteur en chef des Sports de la TSR (Photo: TSR)

Le CP relève l'excellente couverture des JO de Vancouver par la RTS. La RSR a bénéficié de l'aspect positif du décalage horaire et a su l'utiliser de manière habile pour informer le public dès le matin. La TSR a également saisi cette opportunité avec un maximum de diffusions en direct. La TSR a su faire appel à des consultants de qualité : avec les journalistes, ils ont eu l'enthousiasme communicatif sans excès de chauvinisme. La complémentarité des deux medias a été très bien perçue. Entre les retransmissions, le site internet a pleinement joué son rôle de complément.

Le CP a apprécié l'interdisciplinarité sur RSR - La Première, dans l'émission *La Ligne de cœur* avec des personnes présentes au Canada.

Le CP estime que malgré son modeste effectif à Vancouver, la RTS a su faire

vibrer le public romand, notamment avec la découverte de sports peu médiatisés. Aux moments les plus "chauds" le CP a toutefois regretté les coupures publicitaires qui affectent le suspense.

Enfin le CP relève l'excellente initiative du Chef des sports de la TSR, **Massimo Lorenzi**, de couvrir les Jeux Paralympiques en maintenant une équipe réduite sur place.

● Communiqué du Conseil du Public

Il a aussi été dit que...

RSR :

- Le ton positif et posé, le travail de préparation et les archives sonores qui documentent les discussions de l'émission *On en parle* sont particulièrement appréciés.
- La chronique cinéma de Thierry Jobin, diffusée tous les samedis matin sur la Première, sera remaniée au mois d'avril.
- Les animateurs débordent trop souvent sur les morceaux diffusés à la radio.
- Les hommages à Jean Ferrat et Alain Bashung ont été très appréciés. À suivre sur Option Musique, cet été : dix numéros spéciaux consacrés à l'œuvre de Bashung.
- Les sondages commandés par les médias continuent à poser des problèmes éthiques au Conseil du Public, bien que la RSR déclare ne pas en abuser.

TSR :

- Les JO de Vancouver ont souffert du grand nombre de « blocs » publicitaires diffusés par la TSR aux moments forts de la compétition.
- L'émission *Infrarouge* fera peau neuve dès septembre 2010.
- La manifestation nationale des femmes à Berne aurait mérité d'être mentionnée au 19:30 du 8 Mars 2010.
- L'émission *Couleurs Locales* gagne en qualité avec le temps.
- La série *Photo Sévices* ne sera pas poursuivie, un certain essoufflement du public ayant été constaté après 20 épisodes.



Philippe Girard et Ambroise Jolidon : On en parle (Photo: RSR - Véronique Marti)

→ Esther Jouhet ←

Le moment est venu de prendre congé d'Esther Jouhet

Pour quiconque connaît peu ou prou l'histoire de la Radio-TV Suisse Romande de ces 30 dernières années, Esther Jouhet représente en soi et à elle seule, une sorte d'institution dans l'institution. Pas seulement par sa longévité, mais surtout par la diversité de son engagement au service de cette entreprise qu'elle aura servi et chéri tout à la fois.

C'est en février 1981, donc voici bientôt 30 ans, qu'Esther est entrée à la RTSR, comme responsable de la formation de base, de la formation continue et de la formation des cadres, puis en 1988, elle est appelée à diriger Espace2, à la Radio Suisse Romande.

C'est bardée de cette double et solide expérience professionnelle tant dans le secteur des Ressources Humaines que du Programme qu'Esther a mis tous ses talents au service du Secrétariat Général de la RTSR, de 1994 à aujourd'hui. Dotée d'un caractère enjoué, d'une intelligence vive et très intuitive, charitable et indulgente à l'égard de l'humaine nature et de ses travers dont nous sommes tous une fois ou l'autre affublés, Esther est une de ces personnalités positives et constructives qui regardent toujours devant.

En parcourant les notes chronologiques de son cursus au secrétariat général, on décèle les lignes de force qui ont guidé son action. Elle a d'abord et avant tout devancé et accompagné le mouvement de démocratisation voulu par la SSR dans les années 80. C'est une chose que de s'afficher fièrement comme une association pourvue de membres, c'en est une autre, et pas des moindres, que d'animer sans relâche sept sections cantonales – les SRT – qu'Esther Jouhet a tout à la fois encouragées, boostées, maternées, quelquefois bousculées, avec ce souci constant de les dynamiser pour leur permettre de jouer pleinement leur rôle de relais, tant auprès des auditeurs et téléspectateurs



Esther Jouhet

que des responsables de la Radio et de la télévision. C'est un souci identique de dynamisme, mais aussi d'un professionnalisme plus affirmé, qui a amené Esther à pousser le Conseil du Public à améliorer son fonctionnement dans le but de rendre des avis pesant d'un poids plus lourd auprès des professionnels de la branche.

Enfin, et ce n'est pas le moindre, Esther Jouhet a joué ce rôle de lien continu, voire de liant, entre tous les partenaires institutionnels, SRT et leurs présidents, Conseil du Public, Conseil d'Administration et Conseil Régional RTSR et la ligne professionnelle, en particulier les deux directeurs Radio et TV quand jusqu'à peu, il y en avait encore deux !

C'est ainsi qu'en 16 ans à la tête du Secrétariat Général, Esther Jouhet aura servi sous trois Présidents. Jean-Jacques Demartines, Jean Cavadini et moi-même.

Avoir occupé une telle place laisse forcément

un vide au moment où on la quitte. La décision que vous avez prise, chère Esther, sur votre retraite anticipée n'a pas été, je le sais, facile. Mais vous l'avez prise en définitive sereinement, en toute liberté, dans cet esprit de service qui a caractérisé votre carrière professionnelle, puisque vous avez considéré qu'avec la dernière et profonde modification de nos structures, un cycle de l'histoire rtsrienne s'achevait, et qu'avec lui, vous pouviez prendre congé avec ce double sentiment d'avoir bien servi, mais aussi de pouvoir encore relever votre dernier défi professionnel en créant votre propre société de conseil en organisation d'entreprises.

Connaissant votre sensibilité, je n'aimerais pas vous faire verser inutilement des larmes, mais je dois vous le dire néanmoins : « Bien sûr que vous allez nous manquer, que votre gentillesse, votre sollicitude quasi maternelle pour chacun d'entre nous va nous manquer ! Mais dites-vous que c'est aussi un bonheur que de quitter son poste après tant d'années, avec l'estime et l'affection de tous !

Au nom de tous, je vous dis chère Esther tout simplement « Merci » ! ●

Extraits du discours de

Jean-François Roth

Président de la RTSR,
à l'occasion du départ d'Esther Jouhet

→ Eliane Chappuis ←

Nouvelle Secrétaire générale



Eliane Chappuis

Eliane Chappuis, directrice des Affaires nationales et juridiques de la TSR jusqu'en décembre 2009, a pris ses nouvelles fonctions le 1er avril dernier. Sa nomination coïncide avec la réforme des structures de la SRG SSR, qui définit les nouvelles compétences du Conseil régional. Des compétences qui ne sont plus dans le domaine de la gestion d'entreprise mais dans le suivi de la qualité des programmes et du service public et de l'attribution des moyens financiers aux différents domaines de programme.

Licenciée en droit et titulaire d'un brevet d'avocate, Eliane Chappuis dispose d'une

solide expérience professionnelle. Après avoir obtenu son brevet d'avocate en 1983, cette Neuchâteloise d'origine a travaillé au Département fédéral des finances à Berne jusqu'en 1988. Elle a ensuite été active plusieurs années dans le domaine culturel, dans le cadre de l'organisation des 700 ans de la Confédération (1988-1992), puis en tant que responsable de la promotion culturelle à la Fédération des coopératives Migros à Zurich (1992-1995). De retour en Suisse romande, elle a été nommée cheffe des Ressources humaines à Migros Vaud, en 1995. Eliane Chappuis a rejoint la Télévision Suisse Romande en 1999 en tant que cheffe des Ressources humaines. A partir de 2003, elle a été en charge des Affaires nationales et juridiques au sein du Conseil de direction, puis dès 2008, elle a également chapeauté la publicité, le sponsoring et les relations avec Publisuisse. ●



→ SRT Berne ←

Prochaine Assemblée générale

La SRT Berne tiendra son Assemblée générale annuelle ordinaire le

Mercredi 26 mai 2010 à 19h30
à la Cave de Berne à La Neuveville



Jacques Hirt (Photo: RomPol)

Elle sera suivie dès 20h00 d'une conférence publique et gratuite de Jacques Hirt, écrivain, sur le thème de ses romans policiers. Une dégustation de tartes flambées alsaciennes et de vins du lac terminera la soirée dans ce cadre merveilleux de l'ancienne cave de la ville de Berne.

→ Eco City ←

Le jeu virtuel de la vie économique

La TSR et TTC, le magazine économique de la TSR, proposent dès aujourd'hui le jeu en ligne et en réseau Eco City. Il est accessible sur le site www.toutestaxescomprises.ch et permet aux internautes de se lancer dans une carrière professionnelle virtuelle.

Les joueurs qui se lancent dans *Eco City* débutent tous leur carrière à 20 ans, sans expérience. Plusieurs possibilités s'offrent alors à eux. Certains démontreront rapidement leurs talents de manager. D'autres graviront pas à pas les échelons. D'autres encore compléteront leur curriculum par une formation continue. *Eco City* propose des stratégies pour tous et invite chaque joueur à tester ses talents dans le monde du travail. Quelques minutes par jour suffisent pour bâtir une carrière.

Employé ou entrepreneur

Deux possibilités s'offrent aux internautes qui débutent : se faire engager comme salarié ou s'exposer aux risques d'une activité indépendante. La bonne ou mauvaise décision dépend des capacités de chaque joueur. Dans *ECO City*, jouer



EcoCity (Photo : TSR)

des coudes ne paie pas. Réfléchir et anticiper sont les clés du succès. Le jeu fonctionne comme un marché classique. Les débouchés dépendent de l'offre et de la demande. De nombreuses techniques d'information et de communication permettent aux joueurs d'être au courant des dernières évolutions de leur ville et de son économie.

Derrière chaque personnage d'*ECO City* se cache une personne réelle. Le développement de la ville industrielle est entièrement entre les mains des joueurs. Le meilleur joueur pourra assister à l'émission en direct. Ce projet, réalisé en collaboration avec Schweizer Fernsehen (SF) et la TSR, permet aux joueurs d'évoluer dans un monde bilingue et de collaborer ou être en concurrence avec des joueurs de Suisse alémanique. *ECO City* : devenez acteur de la vie économique

ECO City s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à l'économie, quel que soit leur âge, et dévoile de manière ludique les mécanismes du marché. Que ce soit pour jouer tous les jours ou simplement tester ses compétences dans le monde du travail, *ECO City* est la ville de toutes les opportunités. ●

Pour accéder au jeu : www.tsr.ch/ecocity

INFO RÉGIONS

→ Visite des studios de la RSR ←

Le 4 mars 2010 à Lausanne



La grande messe (Photo : P. Dind)

Une visite de la RSR, cela peut commencer par un rêve devenu réalité.

C'est ce qui est arrivé à ce nouveau membre de la SRT Fribourg qui a pu se mettre au micro de Patrick Lapp et se faire prendre en photo avec le casque sur les oreilles... tout comme en vrai... pour la photo, pour son petit-fils.

Mais, revenons en à cette nouvelle activité proposée aux membres des SRT-Romandes par la visite des studios et la participation à l'émission *Forum* « en direct », dans des tout nouveaux locaux. Près de quarante personnes s'étaient inscrites et se sont retrouvées dans l'entrée principale. Mesdames Brigitte Morier et Michèle Jaquier, guides chevronnées et patentées nous ont accueillis ; un montage photographique et sonore nous a présenté les activités et les chiffres essentiels pour prendre la mesure du média RSR et des multiples activités de la Maison de la Sallaz.

Deux groupes ont été formés par commodité et les invités ont entrepris la découverte des lieux magiques qui permettent aux auditeurs de recevoir simplement les émissions des quatre chaînes radio.

Nos visiteurs ont sillonné les étages du bâtiment, passant des studios des chaînes RSR aux locaux de la phonothèque, le tout en pouvant poser toutes leurs questions à ceux qui travaillaient mais ne rechignaient pas à répondre de la manière la plus affable.

Juste un petit détail, MM Lapp et Simon nous avaient fait faux bond, l'émission du jour était enregistrée mais on le leur pardonnera sans mal...

Point d'orgue de la journée, une immersion complète dans la grande messe de *Forum* à dix-huit heures. Tout a été vécu « en direct » ! Un vrai régal, une tranche de vie.

Après l'émission, si Géraldine Falbriard a dû nous quitter pour aller retrouver sa famille, Philippe Revaz, producteur et présentateur et Laurent Keller journaliste se sont très courtoisement prêtés à plus d'une demi-heure de questions avec une gentillesse et une compétence qui les honorent.

Une fois de plus, Jean-Jacques Sahli a mis dans le mille et montré que dans le cadre des activités des SRT Romandes, il est une personne de référence.

● Pascal Dind



→ SRT Genève ←

Assemblée générale ordinaire 2010

Jeu 29 avril 2010 à 18h00

au Club Suisse de la Presse
(Route de Ferney 106, 1209 Genève)



Guy Mettan

L'Assemblée sera suivie d'une Conférence de **Guy Mettan** Président du Grand Conseil

Thème : Media et politique, je t'aime moi non plus!

La Conférence sera suivie d'un apéritif.

INFO RÉGIONS

→ Sonia Zoran à la SRT Genève ←

Le 18 mars dernier, une trentaine de membres de la SRT Genève eurent le plaisir d'écouter Sonia Zoran, l'animatrice de *Dans les bras du figuier* du samedi après-midi et dimanche matin sur La Première de RSR.

Devant ce public de fervents auditeurs de la radio, Sonia Zoran a exposé le cheminement qui l'a amenée à rencontrer des gens plus ou moins connus, des gens dont la qualité principale est « d'être des Soleils », en référence à son ancienne émission *Comme un soleil*. Des gens dont elle arrive à sortir des passions plus ou moins enfouies, des histoires qui les subliment, issues de leurs origines, d'événements vécus et/ou des objectifs qu'ils désirent réaliser.

Raconter une histoire comme on la raconterait lors d'un voyage, en s'arrêtant sur des faits marquants... Quels étaient les prénoms de vos grands-parents ? leurs origines ? leur religion ? et, partant de là, on apprend comment la personne s'est constituée, résultat d'apports multiples et hétérogènes, pour devenir ce qu'elle est, unique dans son environnement.

La recette paraît simple, pour Sonia Zoran, elle est cependant aussi la conséquence de chemins empruntés, puis détournés, d'expériences pas toujours abouties et aussi le fruit de deux origines contrastées, slave et gryuérienne ! L'influence égale-



Sonia Zoran et le Président Eric Benjamin entourés des membres de la SRT Genève

ment d'un grand écrivain à cheval sur les cultures orientales et occidentales, le Libanais Amin Maalouf.

On peut vraiment affirmer que Sonia Zoran a conquis le public genevois. On redeman-

dera à l'avenir de rencontrer des personnes de cette qualité, même (surtout ?) si elles n'ont pas la notoriété de gens de télévision...

● **Jean-Bernard Busset**
SRT Genève

TACHE D'ENCRE

→ Plus d'info ← le dimanche soir



Tous les dimanches soir, à 19h30, systématiquement, au

Journal de la Télévision Suisse Romande, chaîne une, il est fait état ou allusion à une information ou à une enquête exclusive émanant du « SonntagsZeitung » (Journal du dimanche) qui appartient comme chacun le sait à Tamedia Zurich.

Certes, les informations du week-end hormis les sports sont généralement très minces, peu fournies et il faut tenir les 25 minutes que dure le TJ.

La TSR n'a-t-elle pas d'autres sources qu'un journal de boulevard du Dimanche suisse alémanique ou d'autres sujets plus romands à nous communiquer ?

Ou alors que le TJ donne un quart d'heure de son temps prévu aux journalistes des sports qui eux, n'arrivent généralement pas à tout nous dire en 55 minutes.

Merci pour les téléspectateurs!

● **Daniel Zurcher**



→ SRT Valais ←

Assemblée générale 2010 SRT Valais

Jeudi 20 mai 2010 dès 19h00

A la Grand Salle
de l'Hôtel de Ville de Martigny
(Rue de l'Hôtel de Ville, 1920 Martigny)



Massimo Lorenzi

L'Assemblée sera suivie
d'une Conférence de
Massimo Lorenzi
Chef des Sports à la
Télévision Suisse Romande

Entre les J.O. et le Mondial

Il répondra aux questions du public

La Conférence sera suivie d'un apéritif.

Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2515 Prêles

Internet: www.rtsr.ch
Bureau de rédaction: Eliane Chappuis (responsable éditoriale Média-
tic et Internet), Guillaume Bonvin (Coordination Média-
tic / Internet), Jean-Jacques Sahli (Offres et invitations), Freddy Landry (Internet)
Rédaction, courrier, abonnement:
mediatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne
Tél.: 021 318 69 75 Fax: 021 318 19 76 Courriel: mediatic@rtsr.ch

Maquette/mise en page:
Imprimerie du Courrier
Impression:
Imprimerie du Courrier - La Neuveville
Éditeur:
SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)
Reproduction autorisée avec mention de la source